

Allocution de Mme Marie-Odile Goulet-Cazé  
Directeur de recherche  
au Centre national de la recherche scientifique (CNRS)

Je remercie Jean-Claude Fredouille de me permettre aujourd’hui de rappeler les liens étroits qui unissent l’Institut d’Études Augustiniennes et le CNRS.

L’Institut d’Études Augustiniennes (IEA) est rattaché actuellement au CNRS par un double lien. Tout d’abord il est, avec le Centre d’Études des religions du Livre (CERL) et la Nouvelle Gallia Judaica (NGJ), une des trois composantes du « Laboratoire d’études sur les monothéismes » (LEM), l’Unité mixte de recherches 8584 que dirige à Villejuif Philippe Hoffmann, Président de la Section des sciences religieuses de l’École Pratique des Hautes Études. Ce Laboratoire est unique en France ; il a l’originalité de regrouper des recherches sur le judaïsme, le christianisme et l’Islam, dans un cadre strictement laïc, de l’Antiquité jusqu’au début de l’époque moderne. L’IEA occupe bien évidemment une place de choix dans cette unité qui a l’avantage de réunir des chercheurs de formations très diverses, à la fois philologues, philosophes, archéologues, historiens, patrologues, linguistes et médiévistes. En raison de cette appartenance au Laboratoire d’études sur les monothéismes, l’IEA est *de facto* membre à part entière de l’Institut des traditions textuelles de Villejuif, qui constitue la Fédération de recherche 33 du CNRS. Celle-ci regroupe 4 unités de recherche dont les travaux portent principalement, mais pas uniquement, sur l’Antiquité et le Moyen Âge.

J’ai eu le plaisir et l’honneur d’accueillir en janvier 2002 l’IEA dans la Fédération 33 que je dirigeais alors et d’instaurer avec Jean-Claude Fredouille des collaborations qui, depuis, n’ont fait que se renforcer. Je me permettrai de rappeler à cet égard le rôle important joué par Goulven Madec qui, tout en étant Directeur de recherche à l’Unité propre de recherche n° 76, une des trois autres unités de la Fédération, a toujours travaillé pour une bonne part à l’IEA et continue encore de le faire, resserrant ainsi très concrètement les liens entre nos unités.

La Fédération 33 a mis sur pied à Villejuif une bibliothèque qui sans doute ne se compare pas à la prestigieuse bibliothèque de l’IEA, mais qui rend cependant

de grands services à nos chercheurs, car c'est une bibliothèque spécialisée dans nos domaines. Or les relations entre nos deux bibliothèques sont excellentes et je dirais même stimulantes. C'est ainsi que, grâce à l'incitation de Jean-Claude Fredouille, grâce aussi à l'équipe, très soudée et très compétente de l'IEA, la bibliothèque de Villejuif est devenue membre de l'ensemble des bibliothèques qui constituent le Premier Millénaire Chrétien, auquel viennent d'ailleurs de se joindre encore trois bibliothèques d'études sémitiques et bibliques.

Un autre lien fort mérite d'être signalé. L'UPR 76 que je dirige actuellement compte parmi ses équipes *l'Année Philologique* que tout le monde connaît pour les services qu'elle rend à notre communauté scientifique. *L'Année Philologique* est éditée par la SIBC, la Société internationale de bibliographie classique. Or la semaine dernière nous avons eu le plaisir, lors de la réunion annuelle de la SIBC, d'élire comme Président Monsieur Fredouille.

Ces liens étroits de travail, mais aussi d'amitié, doivent non seulement se maintenir mais se renforcer, car nous vivons une époque de grandes mutations à tous les niveaux : réforme universitaire avec la mise en place du LMD, grand projet de réforme du CNRS lancé par Bernard Larrouturou, Directeur général de l'établissement, Assises de la recherche suite au mouvement des chercheurs et des enseignants-chercheurs qui s'est développé ces derniers mois, enfin préparation du projet de loi d'orientation et de programmation de la recherche.

Face à cette situation délicate où nous avons parfois du mal à trouver nos repères, l'IEA constitue à mes yeux une référence stable, solide, et je dirais rassurante. Depuis sa création en 1943, le Centre des Études Augustiniennes, devenu ensuite en 1956 l'Institut d'Études Augustiniennes, a vu passer bien des mutations et à chaque fois il a su s'adapter à la conjoncture, il a su faire l'effort d'affronter de façon positive les situations nouvelles. C'est ainsi qu'aujourd'hui la séance va s'ouvrir sur le partenariat avec l'INIST, l'Institut de formation scientifique et technique du CNRS et que nous entendrons une conférence intitulée « Augustin et l'ordinateur » !

Enfin, le fait que l'IEA réunisse l'Université de Paris IV, l'Institut catholique de Paris et le CNRS, dans un partenariat à présent étendu à l'ÉPHÉ, me paraît un témoignage fort sur la collaboration nécessaire que la France se doit de mettre en place entre sa recherche et son enseignement universitaire, si elle veut rester compétitive au niveau européen. Nous avons la chance aujourd'hui de participer à cette démarche grâce à cette journée de colloque en l'honneur du cinquantenaire de la *Revue des Études Augustiniennes*.

Je vous remercie et je souhaite à tous une excellente journée.